

Rapport de bilan final du projet lauréat
à l'Appel à manifestation d'intérêt « Les 64 fantastiques »

APPROCHE SOCIO-ÉCOLOGIQUE du VAUTOUR PERCNOPTÈRE




SAIAK

Table des matières

Remerciements.....	2
Résumé.....	3
Préambule.....	4
Le percnoptère d’Egypte ou vautour percnoptère.....	4
L’association Saiak.....	4
Les objectifs du projet.....	4
Actions de connaissance et diagnostic.....	5
1. Le contexte agropastoral.....	5
2. L’écologie alimentaire du vautour percnoptère et son utilisation des domaines pastoraux.....	6
2.1 Observations de recherche alimentaire.....	6
2.2 Fréquentation des placettes d’équarrissage naturel légales.....	7
2.3 Parasitage des aires de vautours fauves.....	8
3. Les menaces sur l’espèce, sur l’habitat et les facteurs de dérangements.....	8
3.1 Le déclin.....	8
3.2 Menaces sur l’espèce liées au régime alimentaire.....	9
3.3 Menaces sur l’habitat et les facteurs de dérangement.....	10
4. La perception du vautour percnoptère par les éleveurs.....	13
4.1 Méthode.....	13
4.2 Résultats.....	13
4.3 Présentation des éleveurs interrogés.....	13
4.4 Secteurs fréquentés par les vautours percnoptères.....	14
4.5 Connaissance du vautour percnoptère par les éleveurs interrogés.....	15
4.6 Synthèse.....	16
Actions de gestion au profit de l’espèce et des habitats : des objectifs de suivi durable.....	18
1. Propositions pour des actions de gestion au profit de l’espèce.....	18
2. Propositions pour des actions de gestion au profit des habitats.....	19



. Pour approfondir les différents thèmes abordés dans ce rapport, nous vous invitons à consulter le livret des annexes sur le site internet de Saiak : www.saiak.com à l’onglet Vautour percnoptère.

. *Acronymes :*

. *DREAL NA* Direction régionale de l’Environnement, de l’Aménagement et du Logement en Nouvelle Aquitaine

. *ONF* Office nationale des forêts

Remerciements

Aux membres du comité de sélection du Conseil départemental 64 pour l'acceptation du projet.

A la mission Valorisation du patrimoine et du cadre de vie du département des Pyrénées-Atlantiques.

Aux éleveurs qui ont accepté de participer à ce travail.

Aux membres de l'association Saiak pour leur participation aux observations de terrain, aux entretiens avec les éleveurs, à la rédaction et à la relecture du rapport final.

Financements :



Association pour la Protection et l'Etude
des Rapaces au Pays basque

Euskal Herriko Saien begiratzeko Elkarte

Fonds propres de l'association : 60 %



Ce travail a été financé à hauteur de 40 %
par le Département 64 dans le cadre d'un
projet de recherche sur les
« 64 fantastiques »

www.le64.fr

Association Saiak le 17 octobre 2023



i.stock

Résumé

L'association Saiak a répondu à l'appel à manifestation d'intérêt du département des Pyrénées-Atlantiques « *Les 64 fantastiques* » en portant un projet « Approche socio-écologique du vautour percnoptère ».

Ce petit vautour migrateur est un rapace nécrophage emblématique de l'écosystème agropastoral. Les Pyrénées-Atlantiques abritent la plus forte densité de vautours percnoptères et le Pays Basque Nord, les deux seuls dortoirs connus en France. Cette situation est en relation avec l'importance de l'élevage et la dynamique du pastoralisme et confère au département une responsabilité concrète dans la conservation d'une espèce par ailleurs peu connue.

Avec un comportement de recherche alimentaire opportuniste, le vautour percnoptère est souvent observé se nourrissant dans les prairies où il consomme des cadavres de petits animaux, des carcasses d'ovins ou de bovins sur les estives ou en piémont, des carcasses déposées sur les sites de dépôts traditionnels ou sur les placettes d'équarrissage naturel légales. La coprophagie observée dans les prairies où pâturent veaux et vaches, en particulier à l'arrivée de la migration prénuptiale, est apparue comme une importante composante de l'écologie alimentaire de cette espèce et atteste de son lien avec l'élevage.

Les effectifs de vautours percnoptères accusent une nette régression au Pays Basque Nord où le nombre de territoires occupés en période de reproduction est passé de 18 au début des années 2000 à 15 aujourd'hui. Cette tendance négative affecte encore plus fortement les effectifs comptés sur les dortoirs qui ont chuté des trois quarts au cours de la même période, avec des maxima passant de plus de 70 individus en 2006 à seulement 17 en 2022 et 13 en 2023.

Des incertitudes demeurent sur les causes possibles et sans doute plurielles de ce déclin : empoisonnements, possible intoxication par des produits rémanents notamment antiparasitaires ou encore par le plomb. S'y ajoutent les perturbations multiples et répétées sur les sites de reproduction et sur les dortoirs : écobuages, survols d'hélicoptères, dérangements par des activités humaines de loisir.

Les actions de gestion au profit de l'espèce et des habitats répondant à des objectifs de suivi durable devraient donc comporter la poursuite des études menées sur l'espèce et sur ses déplacements (suivi télémétrique), la mise en œuvre de recherches sur des problématiques sanitaires spécifiques : risques d'empoisonnement, risques d'intoxication par l'usage des traitements antiparasitaires chez les animaux d'élevage, par la présence de plomb dans les différents milieux fréquentés, recherche de la prévalence du virus H5 N1 hautement pathogène non documentée chez le vautour percnoptère.

La préservation des habitats essentiels tels les sites de nidification et les dortoirs implique d'éviter les survols d'aéronefs, d'éviter les écobuages à l'origine de la carbonisation des arbres dortoirs et lors de l'installation des couples sur les sites de nidification, d'inciter au respect des ZSM (zones de sensibilité majeure).

Enfin il convient de **favoriser la synergie avec d'autres partenaires** utilisateurs du milieu et de maintenir le lien avec les acteurs du pastoralisme.

Le vautour percnoptère passe souvent inaperçu de la plupart des éleveurs et ne semble pas éveiller un intérêt particulier. Très peu d'entre eux ont répondu au questionnaire diffusé dans la revue *Izar Lorea* sur l'ensemble du Pays Basque Nord (seulement six réponses). Des entretiens ont été menés auprès de 27 éleveurs à proximité de sites de reproduction et des deux dortoirs. Sur un total de 33 éleveurs ayant répondu, 28 connaissaient le vautour percnoptère (mais 12 d'entre eux ignoraient son nom, 13 connaissaient une appellation en euskara) et 23 avaient aperçu au moins une fois un ou plusieurs individus.

La déprise agricole et l'industrialisation de l'agriculture ont pu conduire à une perte d'informations et d'intérêt concernant la variété et la richesse des connaissances locales même à propos d'espèces pourtant proches des activités humaines.

La valeur patrimoniale et la place du vautour percnoptère dans l'écosystème agropastoral justifient pleinement la poursuite d'actions de connaissance et de préservation, au profit de l'espèce et de ses habitats.

Préambule

L'association Saiak a répondu à l'appel à manifestation d'intérêt du département des Pyrénées-Atlantiques « **Les 64 fantastiques** » pour l'espèce percnoptère d'Egypte ou vautour percnoptère qui répond aux critères de responsabilité du territoire départemental.

Le projet présenté « **Approche socio-écologique du vautour percnoptère** » a été retenu par le comité de sélection du 1^{er} juillet 2021. Les actions ont pu débuter le 20 décembre 2021.

Le percnoptère d'Egypte ou vautour percnoptère

C'est un rapace nécrophage emblématique de l'écosystème agropastoral. Sa répartition en France se limite aux Pyrénées, au sud du Massif Central et aux Alpes du sud. C'est un rapace migrateur qui hiverne habituellement en Afrique sub-saharienne. Les Pyrénées-Atlantiques abritent la plus forte densité de vautours percnoptères et pour le Pays Basque Nord, les deux seuls dortoirs connus en France. Cette situation est en relation avec l'importance de l'élevage et la dynamique du pastoralisme et confère au département une responsabilité dans la conservation d'une espèce par ailleurs peu connue. Le vautour percnoptère a un comportement alimentaire original. Nécrophage, coprophage et détritivore, il est souvent observé dans les prairies à proximité des troupeaux voire même près des habitations rurales. Il est classé dans les espèces menacées et fait l'objet d'un plan national d'actions (PNA) (2015-2024) à l'initiative du Ministère de l'Environnement, mis en œuvre par la DREAL Nouvelle Aquitaine.

L'association Saiak

L'objet de l'association indique : « *d'agir en faveur des rapaces et particulièrement de leurs habitats liés au pastoralisme et de favoriser les échanges entre les différents acteurs du territoire, contribuant ainsi à la préservation et à la valorisation de la biodiversité, du patrimoine naturel et culturel du Pays Basque.* » L'association Saiak effectue un suivi de la population de vautour percnoptère du Pays Basque Nord depuis plus de 30 ans. Elle est partenaire du PNA et porte un projet de suivi télémétrique de cette espèce.

Les objectifs du projet

Définir la relation entre cette espèce emblématique et le monde de l'élevage, en deux volets :

1) préciser l'écologie alimentaire du vautour percnoptère ;

2) analyser la perception de l'espèce par les éleveurs et de sa place dans l'écosystème agropastoral et dans l'espace culturel basque. C'est aussi de proposer des mesures en faveur de la conservation de cette espèce menacée.

Ce projet répond aux objectifs de l'appel à manifestation d'intérêt par des actions recouvrant principalement les axes :

1 - actions de connaissance ou de diagnostic ;

2 - actions de gestion au profit (de l'espèce et) des habitats : des objectifs de suivi durable.

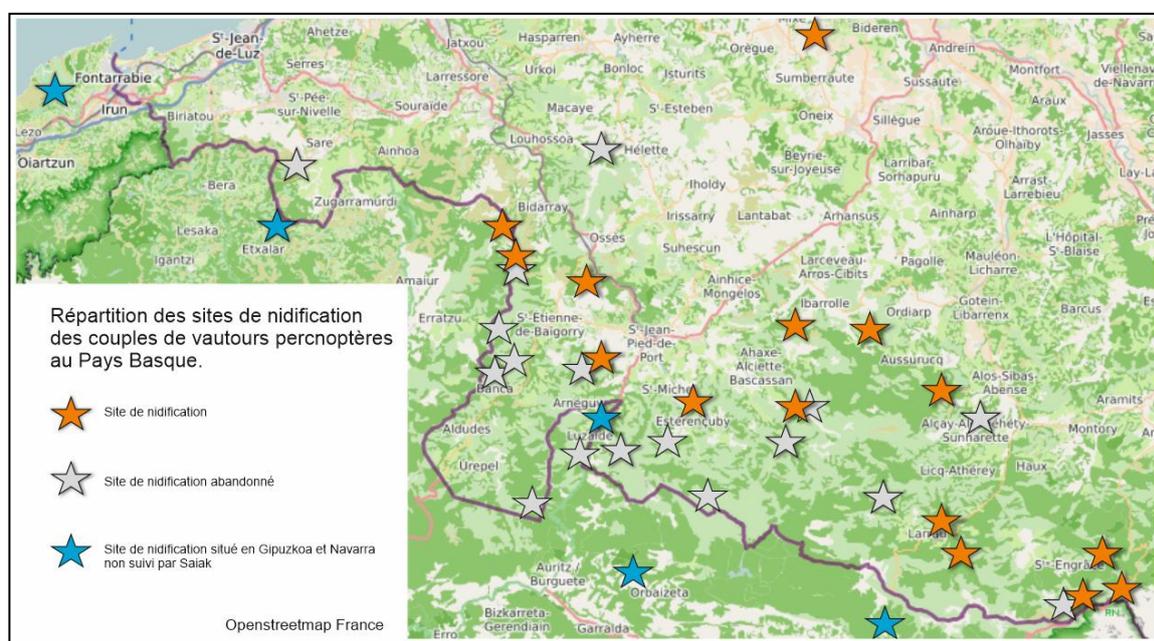
Actions de connaissance et diagnostic

1. Le contexte agropastoral et le statut du vautour percnoptère

Le vautour percnoptère recherche sa nourriture en milieu ouvert. Les territoires des communes où nichent les couples de vautours percnoptères au Pays Basque Nord ont – en moyenne – plus de 90 % de leur surface agricole utile (SAU) recouverte de prairies pour l'élevage.

En 2022, 33 des 69 couples recensés de vautours percnoptères du versant nord des Pyrénées se situaient dans les Pyrénées-Atlantiques où la densité en bétail est la plus forte. En 2023 le nombre de couples suivis par l'association Saiak en Pays Basque Nord, est de 15.

Evolution des effectifs et de la répartition spatiale du vautour percnoptère en Pays Basque Nord



Répartition géographique des sites de nidification actifs en 2023 et des 10 sites de nidifications abandonnés ces 20 dernières années

Tendance négative des effectifs de vautours percnoptères en Pays Basque Nord

Alors que les effectifs de vautours percnoptères sont globalement stables dans les Pyrénées en particulier en Béarn et Barétous depuis dix ans, ils accusent une nette régression au Pays Basque Nord où le nombre de territoires occupés en période de reproduction est passé de 18 au début des années 2000 à 15 aujourd'hui. Cette tendance négative affecte encore plus drastiquement les effectifs comptés sur les dortoirs, les seuls connus en France sont situés au Pays Basque Nord. Ils ont chuté des trois quarts au cours de la même période, avec des maxima passant de plus de 70 individus en 2006 à seulement 17 en 2022 et 13 en 2023

2. L'écologie alimentaire du vautour percnoptère et son utilisation des domaines pastoraux

2-1 – Observations de recherche alimentaire

Un comportement de recherche alimentaire opportuniste : le vautour percnoptère, un « oiseau des prairies »

Tant au printemps qu'en été, les vautours percnoptères sont souvent observés se nourrissant dans les prairies où ils peuvent consommer divers types d'aliments en fonction de leur disponibilité : des carcasses d'ovins ou de bovins sur les estives ou en piémont, des carcasses déposées sur les sites de dépôts traditionnels ou sur les placettes d'équarrissage naturel légales, des cadavres de petits animaux : rats, taupes, volailles, serpents, invertébrés, enfin des insectes de l'entomofaune non spécifique tels que des Chrysomelidés (*Timarcha* sp.) souvent très abondants dans les prairies au printemps, des insectes coprophiles et coprophages ou leurs larves présents dans les bouses du bétail ou encore les bouses elles-mêmes.



Nos observations ont permis de confirmer ce comportement coprophage marqué dans les prairies du Pays Basque Nord, en particulier au début du printemps, à l'arrivée de la migration prénuptiale, comportement qui apparaît comme un des résultats les plus originaux de l'étude sur l'écologie alimentaire.

Ainsi sur une séquence documentée de 35 observations de comportement alimentaire autour des dortoirs, près de 70 % concernaient la consommation de bouses de bovins et en particulier de jeunes veaux.

Cette préférence alimentaire ne s'observe pas seulement à proximité des dortoirs mais aussi sur les territoires de reproduction d'oiseaux cantonnés. Et plusieurs éleveurs nous avaient déjà rapporté ce comportement près de leur troupeau.



Pourquoi la coprophagie est-elle une composante importante de son régime ?

Les bouses des herbivores contiennent des éléments nutritifs (des protéines, des matières grasses), des éléments minéraux (phosphates, calcium, magnésium) mais aussi des pigments caroténoïdes, le tout en proportions variables selon l'âge.

Les bouses des jeunes veaux ont une composition particulièrement riche en biomolécules ce qui explique leur attrait pour répondre à un besoin énergétique élevé des vautours percnoptères au début de la saison de reproduction.

D'après les analyses effectuées, elles contiennent près de trois fois plus de protéines et plus de dix fois plus de matières grasses que celles des adultes (résultats d'analyses de fèces de bovins effectuées par E. Labussière (INRAE St Gilles - 35) sur des échantillons prélevés dans les prairies occupées par vaches et veaux et fréquentées par les vautours percnoptères ce printemps 2023).

D'autre part, la consommation de pigments caroténoïdes permet d'entretenir la couleur jaune de la peau faciale si caractéristique de l'espèce dont l'intensité apparaît alors comme un marqueur du statut de l'individu et un élément de dimorphisme sexuel, le masque facial des mâles étant plus fortement coloré.



Photo Michel Clouet



i.stock



Placette de Bilgossa en Cize
le 17 avril 2022 à 16 h 23.
© CSPC et Saiak

2-2 - Fréquentation des placettes d'équarrissage légales

Cette étude effectuée en collaboration avec les commissions syndicales de la vallée de Baigorri et du Pays de Cize visait à évaluer la fréquentation de ces dispositifs par les vautours percnoptères. De juillet 2019 à août 2022, des pièges-photographiques ont été posés sur 6 placettes d'équarrissage naturel légales en Vallée de Baigorri et en Cize. Les vautours percnoptères ont exploité les placettes d'équarrissage naturel légales de manière très ponctuelle et la plupart du temps après la curée des vautours fauves ou lorsque ceux-ci étaient peu nombreux. Lors des curées, les vautours fauves sont dominants et monopolisent la nourriture ce qui dissuade les vautours percnoptères de s'approcher par crainte d'interactions agressives dans un espace clôturé et donc plus restreint que dans des conditions naturelles.

La fréquentation des placettes contrôlées n'a été que très occasionnelle et leur importance comme source de nourriture pour les vautours percnoptères semble marginale au Pays Basque Nord.

2-3 – Parasitage des aires de vautours fauves



Un vautour percnoptère sur une aire de vautour fauve en présence d'un juvénile le 4 juillet 2021

Les vautours percnoptères ont été observés à plusieurs reprises, en visite sur des aires de vautours fauves lorsque ceux-ci étaient absents mais le plus souvent en présence d'un juvénile. Le jeune tente alors d'intimider les intrus en tendant le cou ou en ouvrant les ailes. Les vautours percnoptères ne sont pas effrayés et poursuivent leur recherche de nourriture aux abords du nid : reliefs de régurgitations des vautours ou insectes.

Ce manège dure parfois plus de cinq minutes et plusieurs aires peuvent être prospectées à la suite. Les vautours percnoptères s'échappent précipitamment si un vautour fauve adulte revient vers l'aire.

3. Les menaces sur l'espèce, sur l'habitat et les facteurs de dérangement

3-1 – Le déclin

L'abandon de territoires pourrait être consécutif à la mortalité des adultes soit localement (mais cette hypothèse est encore insuffisamment documentée), soit lors de la migration ou de l'hivernage en Afrique subsaharienne (mais là encore on manque de données précises même si des cas d'électrocution, de collision avec les pâles d'éoliennes sont rapportées de plus en plus souvent en Espagne et en Afrique du Nord).

D'autre part, la perte d'adultes pourrait ne pas être compensée par le recrutement de nouveaux individus arrivant jusqu'au Pays Basque Nord qui serait devenu moins favorable à l'espèce. Ainsi, Errobi, jeune vautour percnoptère équipé en 2019 d'une balise de géolocalisation juste avant son envol d'une aire de Cize, a passé tous ses étés en Biscaye où il a séjourné encore cette année 2023 sans avoir jamais fait la moindre incursion en Pays Basque Nord depuis quatre ans.

« Le déclin de la population peut être interprété comme un indicateur significatif des menaces envers l'habitat »

L'évolution de la population de vautours percnoptères en Pays Basque Nord est défavorable avec une fragilité plus accentuée sur la partie occidentale. Les causes de ce déclin sont multifactorielles.

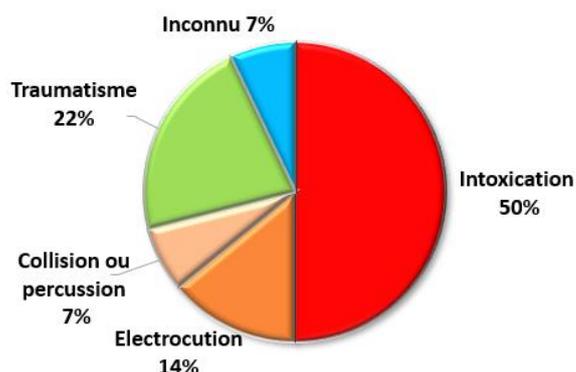
Beaucoup d'incertitudes demeurent donc sur les causes possibles et sans doute plurielles de ce déclin. Mais certaines pistes mériteraient d'être explorées compte tenu du régime alimentaire nécro et coprophage du vautour percnoptère concernant de potentiels risques d'empoisonnement ou d'intoxication par des produits rémanents notamment antiparasitaires ou encore par le plomb (le saturnisme est de plus en plus souvent identifié comme cause de mortalité des grands rapaces). Autant de sujets de recherche à développer dans le cadre de ce rôle d'indicateur écologique de cette espèce de vautour.

Enfin il n'existe aucune donnée disponible actuellement sur un éventuel impact de la pandémie d'influenza aviaire sur la population des vautours percnoptères qui a affecté les autres nécrophages, vautours fauves et gypaètes.

3-2 – Menaces liées au régime alimentaire

Les empoisonnements

D'après le rapport Vigilance poison 2022 (L. Vilagines), la majorité des cadavres récupérés et autopsiés de gypaètes barbus, de vautours percnoptères, de milans royaux et de vautours fauves l'a été dans les Pyrénées-Atlantiques. Ce triste record est détenu depuis 2003. Concernant le vautour percnoptère, les intoxications interviennent dans 50 % des cas sur le versant nord des Pyrénées.



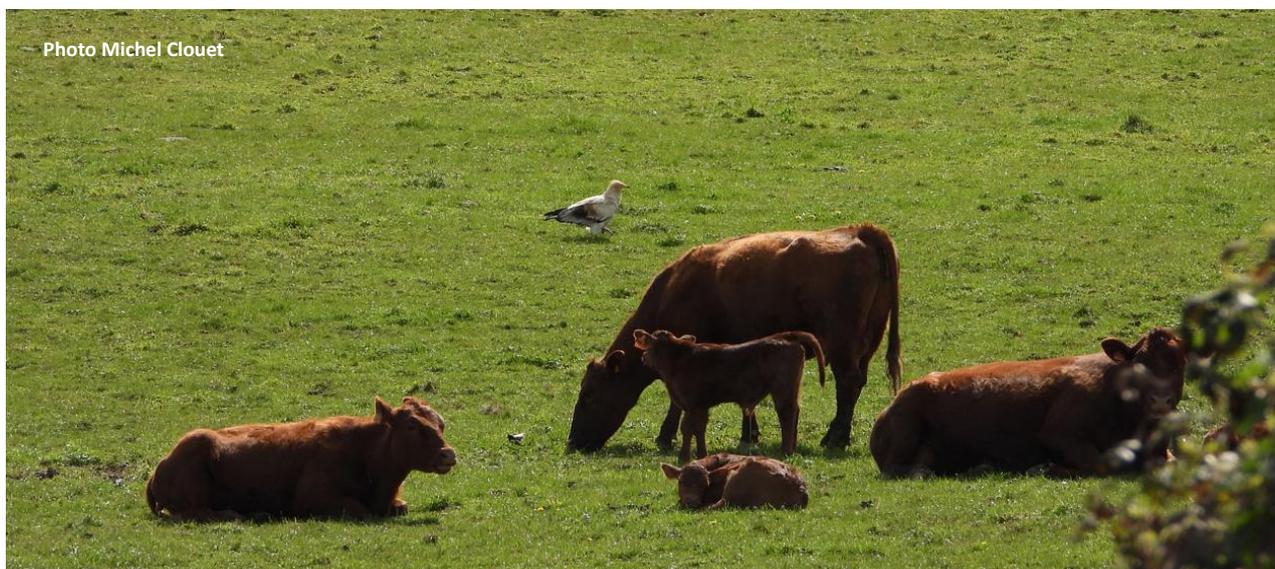
▶ Les facteurs anthropiques représentent donc 71 % des causes de mortalité.

Causes de mortalité des vautours percnoptères 2005 – 2022 (L. Vilagines)

Les principaux agents d'intoxication sont le **Carbofuran** (5 vautours percnoptères : 4 adultes et 1 immature ont été intoxiqués sur le versant nord des Pyrénées) ; le **Chloralose** (1 individu intoxiqué en Soule au *Corbodor*), **produits interdits à la vente en France**, mais aussi rodenticides (2 individus).

Les traitements antiparasitaires

Les médicaments antiparasitaires, principalement les *avermectines* et ses dérivés chez les animaux d'élevage se retrouvent dans leurs excréments et peuvent conduire à la destruction des faunes coprophiles et coprophages qui ont un rôle essentiel de recyclage des éléments organiques dans les prairies. Lors de leur utilisation au printemps sur les bovins et les ovins, les produits antiparasitaires seraient susceptibles d'avoir des impacts négatifs sur le vautour percnoptère à son retour de migration lorsqu'il consomme les bouses ainsi que les insectes coprophages et leurs larves. Cet impact potentiel mériterait d'être précisément évalué. Il faut souligner la prise de conscience et les efforts d'une part des éleveurs. Les commissions syndicales en Pays Basque Nord ont mis en place des projets visant à améliorer l'utilisation des traitements antiparasitaires dans le cadre de Natura 2000 depuis 2018.



3-3 – Les menaces sur l’habitat et les facteurs de dérangement

Sur les territoires de reproduction

■ **Survols d’aéronefs : hélicoptères, parapentes et ULM**

C’est le dérangement le plus fréquemment remarqué sur plus de la moitié des sites. La désignation de ZSM (zone de sensibilité majeure) des espèces de rapaces bénéficiant d’un plan national d’actions est destinée à assurer la tranquillité des oiseaux durant leur installation, leur nidification, l’élevage et l’envol des jeunes. La base de son application est contractuelle. Pour l’instant, l’armée de l’air ne veut pas prendre en compte dans ses plans de vols, les ZSM des vautours percnoptères. Ce qui explique les nombreuses observations de survols de sites de nidification.

■ **Travaux agricoles et forestiers**

En mars, lors de l’arrivée de la migration pré-nuptiale des vautours percnoptères, les feux pastoraux (écobuages) menacent les sites de nidification. Les zones de montagne peuvent bénéficier d’une prolongation des autorisations de brûlage jusqu’au 30 avril. Cette période est d’autant plus sensible que les percnoptères débutent alors l’incubation. Cependant certaines ZSM sont davantage prises en compte par les commissions syndicales au Pays Basque Nord dans le cadre de Natura 2000.

Les vautours percnoptères sont aussi susceptibles d’être dérangés par des travaux forestiers puisque

la moitié des sites actifs et vacants se trouvent au sein de zones boisées et l’autre moitié à moins de 400 m. Seuls 4 sites sont à 750 m d’une surface boisée.



Vautour percnoptère juvénile

■ **Activités de loisirs**

Depuis une trentaine d’années, les randonneurs et très récemment, les passionnés de trail et de canyoning accèdent facilement aux reliefs modestes du Pays Basque Nord. Sur certains massifs tels Larrun et Baigura, la fréquentation touristique peut se cumuler à d’autres sources de dérangement (survol motorisés, compétition avec d’autres espèces de rapaces, etc.) et participer à l’abandon de sites de nidification.



Photo Jean Curutcharry

Sur les dortoirs

Les menaces sur l'habitat et les dérangements ont été régulièrement documentés près des dortoirs affectés par une baisse spectaculaire des effectifs de vautours percnoptères.

Trois types de menaces et de dérangements ont pu être identifiés malgré le statut de ZSM des sites : les écobuages, les survols d'hélicoptères, les dérangements par des activités humaines de loisir.



Photo Michel Clouet

Le dortoir d'Armendarits (D1), le plus anciennement connu est le plus exposé aux dérangements. C'est sans doute ce qui explique qu'il ne soit régulièrement fréquenté qu'en tout début du printemps et complètement délaissé ensuite.

La répétition des écobuages tous les ans a conduit à la disparition du premier site de dortoir suite à la carbonisation des arbres perchoirs qui ont fini par s'effondrer, conduisant les oiseaux à se déplacer sur un autre versant du secteur. Ce dernier subit actuellement les mêmes atteintes du feu, ce qui laisse présager un même devenir... Avec un nouveau passage du feu ce mois de mars 2023.



Photo Michel Clouet



Photo Michel Clouet



Photo Michel Clouet

Malgré le signalement de ces ZSM chaque année en début de saison, les survols par les hélicoptères à basse altitude, les stationnements en crêtes au-dessus du dortoir se répètent plusieurs fois par semaine et provoquent l'envol des oiseaux.

Les dérangements par des activités humaines non agricoles sont quasiment quotidiens, voire pluri quotidiens à très faible distance des arbres perchoirs, principalement marcheurs, coureurs à pied, motos et véhicules tout-terrain.



Photo Michel Clouet

Le dortoir d'Iholdy (D2) est moins accessible mais exposé aux mêmes menaces. Il est donc sans surprise le plus fréquenté mais ses effectifs estivaux ont connu une régression marquée avec seulement 13 individus cette année 2023. Un écobuage a détruit plusieurs arbres perchoirs au mois de mars 2023.



Photo Jean Curutcharry

4. La perception du vautour percnoptère par les éleveurs

4-1 - Méthode

Le vautour percnoptère côtoie les éleveurs et leur bétail depuis très longtemps. Cette proximité régulière ferait des paysans des observateurs privilégiés. Pour documenter cette approche nous avons choisi deux manières de procéder :

■ Un questionnaire publié dans une revue professionnelle agricole : Izar Lorea

Un bref questionnaire intitulé « **Avez-vous observé le vautour percnoptère ?** » est diffusé en avril 2022 dans la revue **Izar Lorea** éditée par **Euskal Herriko Laborantza Ganbara** pour une agriculture paysanne et durable au Pays Basque. Cette revue a été envoyée en Pays Basque Nord à 5 500 adresses dont 3 500 paysans.

■ Des entretiens avec les éleveurs en 2022 et 2023

Les entretiens ont été menés par des membres de Saiak auprès d'éleveurs rencontrés aux abords des dortoirs et d'éleveurs susceptibles de partager leur connaissance sur cette espèce à proximité des sites de reproduction du vautour percnoptère.

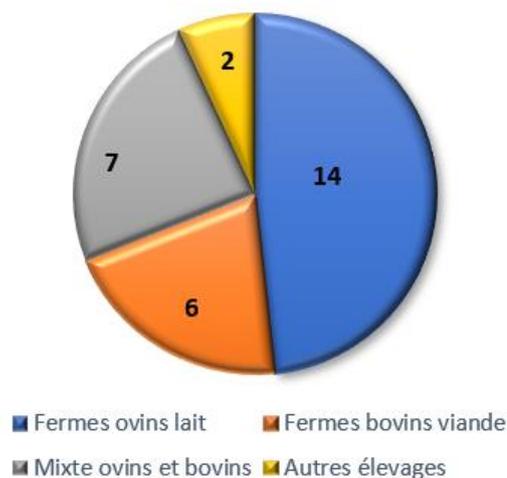
4-2 - Résultats

▶ Le nombre de réponses au questionnaire paru sur Izar Lorea a été très faible : seulement **6** réponses et nous avons interrogé **27** éleveurs.
Au total, 33 personnes ont répondu.

4-3 - Présentation des éleveurs interrogés

- **27** éleveurs ont été rencontrés à proximité de leur ferme et pour 2 d'entre eux en estive.
- **15** éleveurs ont été interrogés car ils étaient susceptibles de partager des renseignements sur le vautour percnoptère.
- **7** éleveurs ont répondu à proximité des 2 dortoirs.
- **3** éleveuses seulement parmi ces 33 réponses.

Orientation des élevages des fermes des **29** éleveurs qui ont répondu à cette question.



Éleveurs transhumants

La distinction entre éleveurs et / ou bergers transhumants ou non, pouvant induire une différence de perception ne s'est pas révélée pertinente dans notre approche. Les éleveurs(es) interrogé(e)s en piémont qui avaient observé des vautours percnoptères en estive l'ont aussi signalé. Tous les éleveurs n'ont pas indiqué transhumer.

Sur les 33 éleveurs qui ont répondu, 2 ont signalé être en élevage bio.

4-4 – Secteurs fréquentés par les vautours percnoptères

La répartition géographique des éleveurs ayant répondu témoigne des zones fréquentées par le vautour percnoptère car 28 des 33 éleveurs ont aperçu au moins un vautour percnoptère. Deux approches sont à distinguer ici concernant l'attractivité d'un secteur particulier pour les vautours percnoptères : la répartition préférentielle des aires de nidification et leurs zones d'alimentation.

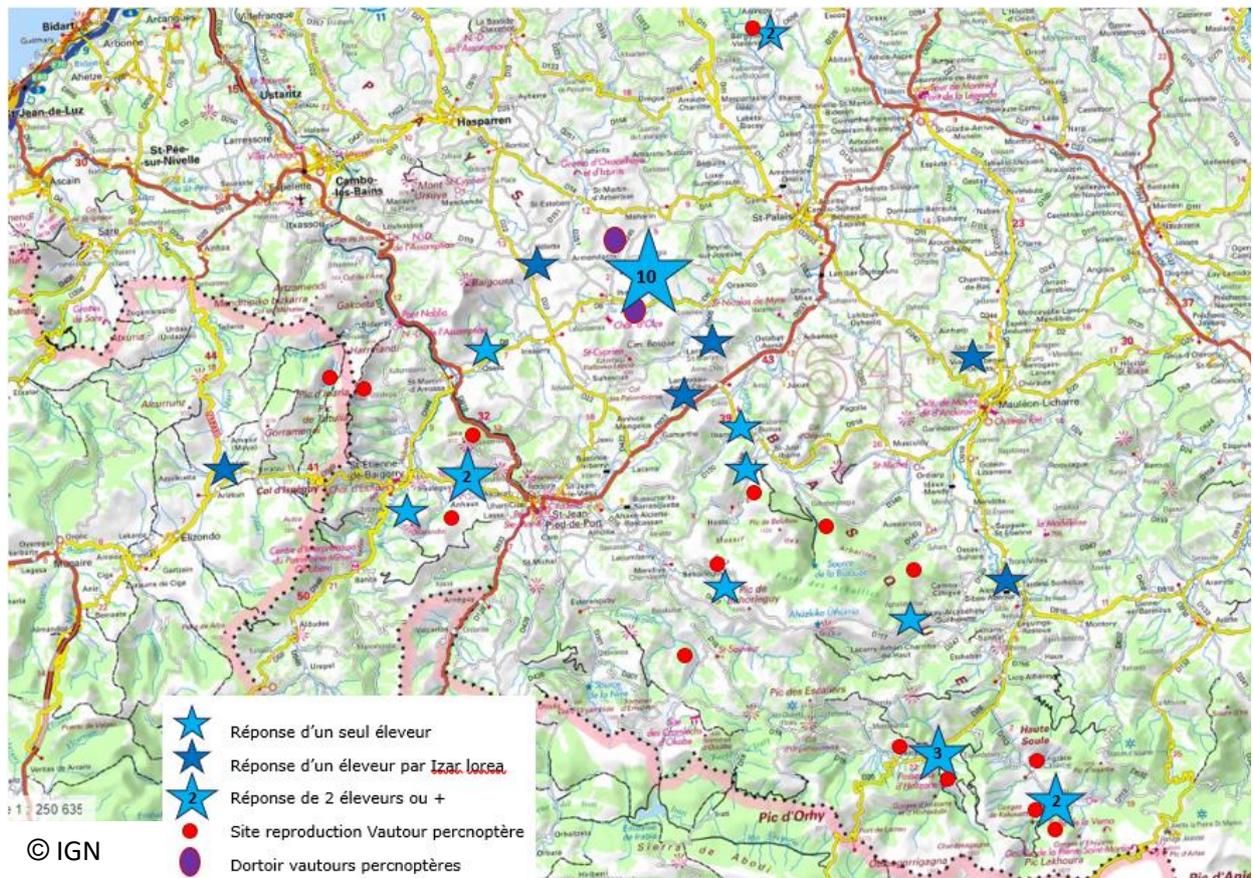
Répartition des aires de nidification du vautour percnoptère

L'association Saiak possède un historique riche d'une quarantaine d'années de prospections et de suivis de reproduction de cette espèce. La répartition géographique des effectifs les plus importants de bovins et d'ovins ne peut être le seul critère à prendre en compte pour expliquer la distribution des sites de nidification du vautour percnoptère.

Zones d'alimentation particulièrement attractives pour le vautour percnoptère

10 éleveurs avaient observé le percnoptère sur une prairie où pâturaient bovins et/ou ovins, ils se répartissaient d'Amikuze au nord jusqu'en Soule au sud-est du Pays Basque Nord.

7 d'éleveurs ont été interrogés aux abords des 2 dortoirs (distants de 7 km).



Répartition géographique des 33 éleveurs qui ont répondu soit dans le cadre de la revue Izar Lorea, soit lors d'entretiens menés par les membres de Saiak.

Les points rouges signalent un site de reproduction du vautour percnoptère, les 2 points violets localisent les 2 dortoirs.

4-5 - Connaissance du vautour percnoptère par les éleveurs interrogés

Connaissez-vous le vautour percnoptère ?

Oui, pour 28 des 33 éleveurs. Sur les 27 éleveurs rencontrés, 5 ne le connaissaient pas, 1 en avait entendu parler mais ne l'avait pas vu. 23 avaient aperçu au moins une fois un ou deux percnoptères et 8 l'avaient observé plusieurs fois.

Quand avez-vous vu un vautour percnoptère, et combien ?

Les 28 éleveurs qui avaient répondu positivement, l'avaient vu au printemps (à partir d'avril) ou en été, et parmi ceux-ci, un seul dit les voir dès février (éleveur d'Hélette).

Le tableau ci-dessous donne le nombre d'éleveurs ayant répondu positivement à chaque rubrique.

Vautour percnoptère = VP - Observation = obs

Comportements du vautour percnoptère observés par les éleveurs									
Questions	1 ou 2 VP aperçus ?	Au moins une fois ?	Printemps été ?	En vol ?	Posé ?	Près de ma ferme ?	Sur une prairie ?		Dépôts sauvages ?
							Bovins	Bovins Ovins	
Nbr éleveurs ayant répondu	28	24	24	17	13	12	6	10	6
Commentaires	Plusieurs VP pour les éleveurs fréquentant la proximité des dortoirs. Le plus souvent 1 ou 2 VP sont aperçus.	1 éleveur ne voit plus le couple de VP depuis 4 ans. Auparavant il les voyait tous les ans.	A partir d'avril mais dès février pour 1 éleveur d'Hélette	Les mêmes éleveurs peuvent l'avoir vu soit posé, soit en vol.		Seuls 12 éleveurs l'ont signalé	3 ont vu les VP picorer dans les bouses (Hélette, Ainhice-Mongelos et Bergouey)	10 observations sur des prairies avec bovins et ovins ou ovins seuls	1 seule obs d'un VP se nourrissant sur 1 carcasse d'ovin en compagnie de VF. Pas d'obs sur les placettes.

Ces entretiens n'ont pas permis de déceler de nouveaux dortoirs.

5 éleveurs connaissaient précisément ou approximativement la localisation d'un nid de vautour percnoptère. Sur ces **5** éleveurs, **3** avaient observé un nid en compagnie de membres de Saiak, **1** éleveur avait une connaissance approximative de l'emplacement, et un autre n'avait pas précisé.

Les trois observations de consommation de bouses de bovins par les vautours percnoptères peuvent évidemment être reliées à un secteur où l'élevage bovin est bien présent mais aussi – parmi les critères qui seraient à prendre en compte – à la conduite d'élevage de ces fermes et à l'accessibilité de ce type d'alimentation pour les vautours percnoptères. D'autre part, la variété de son régime alimentaire pourrait l'amener à prospecter d'autres zones.

Les données de localisations de vautours percnoptères équipés de balises GPS pourraient nous renseigner avec davantage de précisions, sur l'attractivité de secteurs précis pour cette espèce.

Utilisez-vous des traitements antiparasitaires ?

Peu d'éleveurs ont répondu à cette rubrique : 9 en tout, soit parce qu'ils ne l'ont pas souhaité, soit parce qu'ils n'ont pas été sollicités sur cette thématique.

. 1 seul éleveur dit ne pas donner de médicaments antiparasitaires.

. 8 ont répondu utiliser des *Avermectines* ou ses dérivés, avec une fréquence d'une fois par an pour deux éleveurs, 2 fois par an pour deux éleveurs et au besoin pour les autres. Enfin, aucun éleveur de bovin interrogé ne traite les très jeunes veaux mis à l'herbe.

Depuis combien de temps observez-vous des vautours percnoptères ?

4 éleveurs ont répondu « depuis toujours » ou « depuis plus de 10 ans » et pour un éleveur estivant au-dessus de Larrau « depuis 1986 », année de sa première montée en estive.

6 éleveurs avaient indiqué que leurs parents connaissaient également le vautour percnoptère.

Nommer le vautour percnoptère en euskara

Les 12 éleveurs interrogés sur les communes d'Iholdy et de Bergouey, ignoraient comment nommer l'oiseau observé.

Sai xuria	Andere xuria	Behibideko emazte xuria
Vautour blanc	Dame / demoiselle blanche	La dame blanche du chemin des vaches
Connu pour 13 éleveurs et parmi ceux-ci 9 ne connaissaient que ce nom	Cité par 1 éleveur d'Ossès qui a indiqué que ce nom serait davantage utilisé en Soule. Un éleveur à la retraite d'Alçay a qui nous avons soumis ce nom, a souri car cela lui semblait incongru.	3 éleveurs(ses) ont cité ce nom. Parmi ceux-ci : . 1 éleveur habitant Ste Engrâce ne connaissait que ce nom et a dit qu'il est utilisé à Ste Engrâce. . 2 éleveuses ont signalé que ce nom était utilisé en Soule

4-6 - Synthèse



Ce panel de 33 réponses permet d'avoir un bon aperçu des perceptions du vautour percnoptère par les éleveurs situés à proximité des dortoirs et des sites de reproduction de cette espèce.

Est-ce que le très maigre retour à notre questionnaire sur *Izar Lorea* témoigne d'un désintérêt pour cet oiseau au Pays Basque Nord ? Migrateur et discret, le vautour percnoptère passe souvent inaperçu de la plupart des éleveurs, ce qui n'est pas le cas du vautour fauve...

Les sept éleveurs travaillant en périphérie des dortoirs, régulièrement rencontrés, se sont tous montrés intéressés par notre démarche. Ils n'avaient pas une connaissance précise de cette espèce et ont apprécié les informations fournies sur l'écologie du vautour percnoptère. Ils nous ont très souvent fait part de la présence des oiseaux lorsqu'ils les observaient. Une relation particulièrement intéressante a été établie avec certains d'entre eux chez qui les oiseaux venaient régulièrement consommer les bouses laissées par les bovins dans les prairies. Une illustration de la place de ce petit vautour dans l'écosystème agropastoral et du partage de connaissance entre éleveurs et ornithologues.

Place dans l'écosystème agropastoral et sentinelle écologique

Le vautour percnoptère nécrophage, coprophage et détritivore fait partie de la guildes des rapaces nécrophages qui participe à l'écosystème agropastoral. La diminution des effectifs d'un des membres de cette guildes (vautour fauve, gypaète barbu, et les nécrophages occasionnels à divers degrés, tels que vautour percnoptère, milan royal, milan noir) témoignerait d'une menace concernant tout l'écosystème agropastoral.

Sai xuria : place dans la culture locale ?

Depuis plus d'une cinquantaine d'années, la déprise agricole en Pays Basque Nord (entre 1970 et 2020, 42.5 % des fermes ont disparu entraînant également le départ de très nombreux paysans) et l'industrialisation de l'agriculture ont pu conduire à une perte d'informations (toponymes, désignations de la faune et de la flore en euskara).

Le fait que la langue basque n'était pas pratiquée et interdite à l'école (les premières *ikastola* pour le primaire datent de la fin des années 1970) a certainement favorisé un savoir standardisé, éloigné de la variété et de la richesse des connaissances locales.



Iker Elozegi

1. Propositions pour des actions de gestion au profit de l'espèce

- ▶ **Continuer le suivi des couples reproducteurs et des effectifs des dortoirs**
- ▶ **Poursuivre les études de suivi télémétrique des individus adultes et juvéniles**

Le suivi télémétrique à l'aide de balises de géolocalisation (émetteurs GPS solaires) permet d'obtenir une cartographie des déplacements des oiseaux et d'identifier leurs domaines vitaux : centres d'activités, zones d'alimentation, sites de reproduction éventuels et les possibles interférences avec les activités humaines. Et pour les individus fréquentant les dortoirs, leur fidélité aux sites connus, l'existence d'autres lieux de rassemblement nocturne et les possibles échanges entre dortoirs de France et d'Espagne. L'espèce étant migratrice, ce suivi permet en outre de collecter des informations sur la phénologie, les voies migratoires et les sites d'hivernage en Afrique sub-saharienne qui ne sont pas encore précisément documentés pour les individus pyrénéens.

C'est à proximité du principal dortoir connu situé sur la commune d'Iholdy (D2) qu'un vautour percnoptère a été capturé, bagué et équipé d'une balise de géolocalisation ce 16 juin 2023. Il s'agit d'un individu subadulte de quatre ans, baptisé Xuria. Cette capture effectuée à la suite du projet « **Suivi télémétrique des vautours percnoptères des dortoirs du Pays Basque** » dont le maître d'ouvrage est l'association Saiak a été réalisée dans le cadre des programmes de baguage et de suivi télémétrique (CRBPO /CNRS /CEFE) en collaboration avec les bénévoles de Saiak et s'inscrit dans les objectifs du Plan national d'actions vautour percnoptère.



Iker Elozegi

► Envisager des recherches sur des problématiques sanitaires spécifiques

- Le risque d’empoisonnement lié au mode alimentaire nécrophage.
- La présence de plomb dans les différents milieux fréquentés.
- Le risque d’intoxication lié au mode alimentaire coprophage en raison de l’usage des traitements antiparasitaires chez les animaux d’élevage.
- La prévalence du virus H5 N1 hautement pathogène chez le vautour percnoptère

En Béarn (à l’initiative d’Erick Kobierzycki – coordinateur vautour percnoptère versant nord des Pyrénées- et Didier Peyrusqué – Parc national des Pyrénées) des baguages de juvéniles au nid sont effectués tous les ans. A cette occasion, il pourrait être judicieux de s’adjoindre la présence d’un vétérinaire pour réaliser des analyses sérologiques afin d’évaluer la prévalence du virus H5 N1. Les résultats du suivi de reproduction du vautour percnoptère en Pays Basque Nord en 2022 ont été très médiocres comparativement à 2021 : pour 15 couples contrôlés, 6 jeunes seulement se sont envolés alors qu’en 2021 pour le même nombre de couples, 13 jeunes s’étaient envolés.

En décembre 2022, dans le cadre du Suivi télémétrique des vautours fauves en Pays Basque Nord 2021-2022 mené par l’association Saiak, 14 vautours fauves ont été capturés et ont été testés par des vétérinaires de l’Ecole nationale vétérinaire de Toulouse (ENVT) pour évaluer les dosages d’anticorps anti H5 N1.

Ainsi huit d’entre eux présentaient des anticorps dirigés contre le virus de l’influenza aviaire.

2. Propositions pour des actions de gestion au profit des habitats

► Eviter les survols d’aéronefs

Les survols d’aéronefs sont le dérangement le plus souvent cité par les observateurs sur le terrain. La DREAL Nouvelle Aquitaine serait plus à même de faire pression sur l’armée et les centres de formation pour contractualiser – au minimum – sur les sites les plus exposés.

Faire respecter les ZSM.

► Eviter l’altération des habitats essentiels tels les sites de nidification et les dortoirs

- Eviter les écobuages lors de l’installation des couples sur les sites de nidification.
- Eviter les écobuages à l’origine de la carbonisation des arbres dortoirs : les vautours percnoptères sont ignorés alors que le Pays Basque Nord a une responsabilité majeure dans la conservation de ces sites uniques en France.
- Les mairies comme les comités locaux d’écobouage (CLE) devraient recevoir une information précise sur les enjeux concernant la conservation de cette espèce avec l’appui de la DREAL NA, de l’ONF, et du service de médiation de Nature en Occitanie chargée de la coordination vautour percnoptère sur le versant nord des Pyrénées. Cette information devra être fournie largement en amont des périodes de brûlage de façon à mieux anticiper ces travaux en l’absence des percnoptères.

► Développer des actions de sensibilisation

Informier et responsabiliser les usagers, les responsables locaux, les administrations sur cette situation et inciter au respect des ZSM (zones de sensibilité majeure).

Notre rapport pourrait donner suite à une communication de sensibilisation - que pourrait soutenir le département des Pyrénées-Atlantiques - sur les conséquences néfastes de l'usage des pesticides et des rodenticides destinés à détruire les animaux dits nuisibles (micromammifères et corvidés) dont les rapaces nécrophages peuvent se nourrir, en particulier le vautour percnoptère, le milan royal et le milan noir.

► Favoriser la synergie avec d'autres partenaires

. Nous proposons d'accentuer le travail en réseau notamment sur la thématique des loisirs et sports nature.

. Dans le cadre de **Biodiv'Sports conçu et co-animé par la LPO**.

Jusqu'à présent ce thème des sports nature en Pays Basque Nord a peu mobilisé les ornithologues. Les organisateurs de canyoning, d'escalade et de courses à pied se montrent de prime abord, sensibles à la protection des espèces puisqu'ils peuvent en faire leur argument de vente. En réalité être « bien disposé » ne signifie pas obligatoirement être conscient de ses impacts sur la fréquentation répétée d'un milieu fragile.

. Pourquoi ne pas proposer un label « **sport écologiquement responsable** » aux différents acteurs locaux qui vivent de cette activité ?

► Maintenir le lien avec les acteurs du pastoralisme



Le maintien d'un pastoralisme extensif reste un facteur favorable à la présence des vautours percnoptères. Ainsi Saiak souhaite maintenir et entretenir régulièrement ses relations avec les milieux agricoles du Pays Basque Nord. Comme nous le réalisons depuis quelques années, il importe d'informer les animatrices et les animateurs Natura 2000 des commissions syndicales de la Vallée de Baigorri, du Pays de Cize et du SIVU Mondarrain Artzamendi, de l'état des populations de grands rapaces sur leur territoire. Nous souhaitons aussi travailler sur ce qu'il est possible d'améliorer dans un esprit d'échange mutuel et de transparence.